

La musique. Du phonographe à Internet

Depuis la nuit des temps, l'Homme rêve d'emprisonner les sons... Au cours du XIX^e siècle, apparaissent les premiers dispositifs pour conserver la musique. La diffusion de ces appareils, sans cesse modernisés, va engendrer une mutation profonde des modes d'écoute de la musique. Le Musée Hector-Berlioz ne pouvait occulter l'aventure de la musique enregistrée.

Phonographes et machines parlantes

Scénographiée sur deux étages, l'exposition relate les innovations majeures d'une histoire autant technologique que culturelle. Phonographes, gramophones et autres « paléophones » racontent le temps des pionniers. Leurs successeurs perfectionnent les systèmes en gravant le son non plus sur un cylindre de cire mais sur un disque plat. Bien avant les jukebox, les gramophones à monnayeur font danser et chanter tandis que les phonographes s'installent dans les salons dès la fin du XIX^e siècle. La production discographique constitue très vite une industrie culturelle internationale.

78 tours et TSF

Après la Grande Guerre, la musique devient électrique et grâce au microphone, sa restitution s'améliore. En 1924, le premier enregistrement de la *Symphonie Fantastique* est réalisé par Gramophone : l'œuvre nécessite 6 disques 78 tours ! Dorénavant, les mélomanes deviennent discophiles. Sous l'Occupation, c'est la *Damnation de Faust* qu'enregistre l'Orchestre de Radio-Paris tandis que les postes de radio prennent place dans les foyers. Quant aux platines disques, c'est le vinyle qui est utilisé dès la fin du conflit pour fabriquer les microsillons ; la durée d'écoute passe de 4 mn pour un cylindre à près de 30 mn par face de 33 tours.

« Le concert chez soi » : pick-up et tourne-disque

Après les électrophones de « La Voix de son maître » dans les années 50 et l'apparition de la stéréophonie, les jeunes possèdent leur tourne-disque. Certains se souviennent encore de leur « Teppaz » emporté sur leur Solex... Les magnétophones à cassettes s'inscrivent dans ce mouvement. Dans les années 70, Marantz offre des amplificateurs qui transcendent l'écoute avant que le Dolby Surround ne fasse vibrer les murs des maisons. Les techniques sophistiquées de la « hi-fi » repoussent toujours plus loin les frontières de la restitution sonore des œuvres.

La musique numérique

C'est enfin l'ordinateur et la création du CD par Sony dans la décennie 1980 qui ouvrent l'ère de la musique numérique. Puis Steve Jobs et Apple inventeront l'Ipod et l'iPhone : la « génération Y », branchée à ses écouteurs, accède à sa *playlist* à tout instant. La musique est « en ligne » et chacun échange ou télécharge en *streaming*. La musique devient nomade. Mais pour être écoutée ou consommée ?

Ouvrez grand vos oreilles !

Durant le parcours, l'exposition invite le public à des expériences sonores inédites : plusieurs dispositifs interactifs permettent de s'enregistrer, d'écouter des cylindres ou des 78 tours ou encore de s'immerger dans une sphère de musique spatialisée. Pour des connaissances et des émotions nouvelles...

Contacts presse :

Manon Maire • manon.maire@cg38.fr • 04 74 20 83 32

Ji Pengcheng • pengcheng.ji@cg38.fr • 04 57 58 88 72

Avec le partenariat de :

